

On a trouvé que ce discours manquoit de force, & que dans les endroits qui traitent des systèmes monstrueux de la philosophie moderne, il porte plutôt le sentiment de la douleur qui s'en afflige, que celui de l'indignation qui les combat & les anéantit. Mais cette observation qui est vraie, ne me paroît point être une matière de critique. Les délires philosophiques ont été assez souvent confondus par la force de la raison & la juste véhémence d'un saint zèle. Mais depuis que malgré tout cela un déluge d'erreurs & d'abominations a inondé les royaumes les plus chrétiens; depuis que le grand *fleuve de Babylone* a couvert les champs les mieux cultivés & les plus fertiles en fruits précieux & salubres; que reste-t-il aux ministres de l'Evangile que l'expression de la douleur, que des larmes d'une tristesse profonde, le ton plaintif des Prophetes? *Super flumina Babylonis illuc sedimus & flevimus, cum recordaremur Sion.*

Plâ. 136.

Dans le sermon sur *le Ciel* voici comme l'orateur expose la grande & précieuse ressource que l'homme, & sur-tout l'homme affligé, trouve dans le dogme de l'immortalité. "Seroit-il besoin de multiplier les preuves
 „ d'une vérité que la voix intime du senti-
 „ ment réclame sans cesse? Faudroit-il vous
 „ pousser avec effort vers une consolation
 „ où tout le poids du malheur nous en-
 „ traîne? Quelle autre ressource peut nous
 „ rester dans des maux inévitables, que
 „ celle de puiser des forces dans la grandeur